

48. Honorez donc, en vous livrant à l'inaction, l'Esprit inactif qui est Hari, le Seigneur, et duquel dépendent la fortune, le plaisir et le devoir.

49. Hari en effet est l'âme, le souverain et l'ami de tous les êtres; on le nomme la vie des créatures que constituent les grands éléments créés par lui.

50. Le Dêva, l'Asura, l'homme, le Yakcha, le Gandharva sera heureux comme nous pouvons l'être nous-mêmes, s'il honore les pieds de Mukunda.

51. Non, fils des Asuras, la condition de Brâhmane, celle de Dêva, ou de Rîchi, pas plus que la pratique des œuvres, ou une science profonde, ne suffisent pour plaire à Mukunda.

52. Les aumônes, les austérités, les sacrifices, les purifications, les œuvres pieuses ne lui plaisent pas autant qu'une dévotion pure; le reste n'est que vain déguisement.

53. Adressez donc, ô Dânavas, votre dévotion au bienheureux Hari, qui est le souverain et l'âme de tous les êtres, et qu'on retrouve partout dans la ressemblance de toutes les âmes.

54. Des Dâityas, des Yakchas, des Rakchas, des femmes, des Çûdras, des bergers, des méchants, des oiseaux, des animaux même ont obtenu de se réunir à la nature d'Atchyuta.

55. Oui, le véritable et suprême but de l'homme en ce monde est bien une dévotion exclusive à Gôvinda, dévotion qui nous le fait voir présent partout.

FIN DU SEPTIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

INSTRUCTION DES JEUNES DÂITYAS.

DANS LE SEPTIÈME LIVRE DU GRAND PURÂNA, LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.